

Eva Kaiser

Un médecin de campagne irlandais

Compte rendu d'un atelier¹ de la Conférence Wonca-Europe 2010 à Malaga, Espagne.

C'est le troisième congrès Wonca auquel j'assiste. Cette assiduité s'explique par mon goût pour l'échange avec les médecins de famille du monde entier. Ce n'est pas tant le médicament qu'ils prescrivent en cas d'hypertension qui m'intéresse, que la manière dont ils vivent, les problèmes auxquels ils sont confrontés et les sources de leur motivation.

L'atelier dont je rends compte semblait convenir parfaitement à ma démarche. Le «médecin de campagne» est un peu le «super-médecin de famille». C'est du moins ainsi que le décrit Patrick Taylor dans son récit «Un médecin de campagne irlandais». Vieux, lunatique, adepte de méthodes de traitement non conventionnelles, il vit dans un village avec ses patients et se tient à leur disposition 24 heures sur 24. Ce n'est pas vraiment l'idée que la nouvelle génération de médecins de famille se fait de leur métier dans notre pays. Dans son ouvrage, Patrick Taylor ne nous épargne aucun des clichés que nous nous sommes juré de combattre en créant l'association «Jeunes médecins de famille Suisse» (JHaS).

Le couple d'intervenants espagnols, Pilar Arroyo et Rafael Gracia, n'a attiré qu'un public extrêmement restreint, mais très intéressant. Le public comptait un médecin de campagne canadien qui travaille seul dans un village du Québec, où il vit dans une petite ferme, ainsi que cinq ou six collègues espagnols de tous âges. Tous travaillent dans des cabinets de groupe d'une certaine importance dans des agglomérations rurales. Le cabinet individuel à la campagne semble également en voie d'extinction chez nos hôtes du congrès Wonca de cette année.

Des thèmes tels que la proximité du patient et de sa famille et le mode de vie du «médecin de campagne» ont été abordés. Une importance particulière a été accordée aux visites à domicile et à l'anamnèse narrative. Pour moi en tant que «médecin de ville», il m'a semblé curieux que ces aspects soient considérés comme une spécificité du travail du médecin de campagne. Ils constituent en effet aussi des repères essentiels de mon travail de médecin de famille en ville.

La nécessité de fixer des limites et de faire en sorte que le travail soit agréable pour le praticien a également été évoquée. Les Espagnols ont estimé que le médecin de famille devait se tenir à la disposition des patients 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Pour le collègue canadien, il est en revanche hors de question de discuter de

cholestérol avec ses patients au supermarché. J'ai évoqué le besoin exprimé par les jeunes médecins suisses de délimiter leur vie professionnelle de leur vie privée. La société est en pleine mutation et la prochaine génération de médecins de famille sera pour l'essentiel féminine. Les femmes et les hommes travaillant comme médecins de famille voudront se consacrer à d'autres tâches importantes dans le domaine familial et dans leur vie privée, en dehors du cabinet. Les médecins de campagne de la nouvelle génération voudront profiter des importantes opportunités de loisirs du cadre de vie choisi afin de compenser le dur labeur dans le cabinet de campagne. Ils dresseront donc également des limites plus évidentes entre travail et vie privée. Les patients s'y habitueront s'ils ont la certitude de trouver en tout temps un interlocuteur en cas d'urgence et de bénéficier de soins médicaux de qualité.

Les femmes et les hommes travaillant comme médecins de famille voudront se consacrer à d'autres tâches importantes dans le domaine familial et dans leur vie privée, en dehors du cabinet.

Nous avons également évoqué le fait qu'il était inévitable que nous fassions des erreurs dans notre pratique de médecins de famille. Mais comment devons-nous les gérer? En Espagne et au Canada, les patients concèdent également le droit à leur médecin de famille de se tromper. Mais comme chez nous, ils veulent qu'il fasse preuve de franchise à cet égard.

Pour finir, il a été question de l'immense satisfaction personnelle et professionnelle que procure le travail dans un milieu rural. Cette satisfaction résulte essentiellement de tous les points précédemment évoqués: la proximité des patients, leur «authenticité», la vie au milieu des patients, la proximité de la nature, etc.

Un atelier qui crée des liens: médecins de ville et de campagne, Espagnols, Canadiens et Suisses, jeunes et vieux – un vrai atelier Wonca en somme.

Correspondance:

Dr Eva Kaiser
Allgemein- und Akupunkturärztin ASA
Praxisgemeinschaft Dres. Minder und Keller
Hauptstrasse 17
4102 Binningen
ekaiser@hin.ch

¹ Arroyo P, Gracia R. Approach to the present situation of the rural medical practice from the novel "an Irish country doctor" by Patrick Taylor.